



La réussite scolaire des enfants autistes dans l'enseignement fondamental au Luxembourg

Andreia P. Costa & Maïte Franco

Introduction

L'autisme se caractérise par des difficultés de communication et d'interaction sociales, ainsi que par des comportements répétitifs et des intérêts restreints (American Psychiatric Association, 2015). Il n'existe pas de données précises sur la prévalence et l'incidence de l'autisme au Luxembourg. Cependant, selon des données récentes et fiables des American Centers for Disease Control and Prevention (Maenner, 2023), 1 enfant sur 36 âgé de huit ans a été identifié-e comme autiste en 2020.

Selon leurs besoins de soutien, qui dépendent du degré de retard de leur développement cognitif, des difficultés de communication et des comportements difficiles, les enfants autistes au Luxembourg peuvent fréquenter des écoles d'enseignement ordinaire avec ou sans assistance en classe, des écoles d'éducation spécialisée (centres de compétences, par exemple, le Centre pour enfants et jeunes présentant un Trouble du Spectre de l'Autisme ou le Centre pour le Développement Intellectuel), ou une combinaison des deux, passant certains jours dans des écoles d'enseignement ordinaire et d'autres dans des établissements d'éducation spécialisée. Initialement, de nombreux enfants autistes au Luxembourg commencent leur scolarité dans des écoles d'enseignement ordinaire (Costa & Steffgen, 2018), où il leur arrive toutefois fréquemment de rencontrer des difficultés à suivre le programme académique.

Il existe une variabilité considérable dans la réussite scolaire des enfants autistes, indépendamment de leur

intelligence (Keen et al., 2016). Toutefois, les enfants autistes ayant un quotient intellectuel (QI) moyen sont plus susceptibles d'être confronté-e-s à l'exclusion scolaire que les autres enfants (Barnard, 2000). De plus, les environnements multilingues comme le Luxembourg, où la maîtrise de plusieurs langues est requise par le système éducatif, peuvent représenter un défi supplémentaire pour les enfants autistes. On sait qu'une faible maîtrise de la langue d'enseignement est liée à une performance académique réduite chez les enfants en général (Greisen et al., 2018). Compte tenu des difficultés linguistiques des enfants autistes, des exigences linguistiques accrues peuvent entraver davantage la communication sociale, affectant potentiellement leur participation en classe, leurs interactions avec les enseignant-e-s et leur socialisation avec les camarades, impactant finalement leur réussite académique.

Les nombreux défis que rencontrent quantité d'enfants autistes au cours de leur parcours scolaire sont très préoccupants, car ils peuvent affecter profondément leur bien-être et leurs perspectives d'avenir. L'objectif de notre projet est dès lors de contribuer à un cadre informé en vue d'un soutien efficace adapté à leurs besoins. Cette étude fait partie d'un projet plus vaste (« Academic Success in Autism » financé par le Fonds National de la Recherche luxembourgeois) visant à comprendre la réussite académique des enfants autistes au Luxembourg par rapport aux enfants neurotypiques¹.

1: Les enfants neurotypiques sont des enfants dont le cerveau fonctionne de manière similaire à celui de la plupart des enfants.



Méthodes et résultats

Les familles souhaitant participer à l'étude ont été recrutées par le biais de listes de diffusion et des réseaux sociaux. Dans le laboratoire de recherche à l'Université du Luxembourg, les parents ont rempli des questionnaires papier, pendant que les enfants réalisaient des tâches et des évaluations en compagnie d'une chercheuse dans une pièce adjacente. Avec le consentement des parents, nous avons contacté les enseignant·e·s des enfants par e-mail et leur avons envoyé des questionnaires papier par courrier. Les données collectées comprenaient des *informations démographiques* ainsi que des informations sur les *capacités cognitives* des enfants, leurs *compétences linguistiques* et leurs *performances académiques*.

Données démographiques. Le tableau 1 présente une description des groupes d'enfants autistes par rapport aux enfants neurotypiques. Malgré une hétérogénéité considérable parmi les groupes, les enfants autistes étaient statistiquement² similaires à leurs homologues neurotypiques pour tous ces indicateurs et avaient un statut socio-économique similaire. Tous les enfants fréquentaient l'enseignement fondamental ordinaire au Luxembourg.

Capacités cognitives. Tous les enfants neurotypiques de cet échantillon fréquentaient l'école sans soutien supplémentaire. En revanche, seuls deux enfants autistes (soit 10,5 %) allaient à l'école sans aucune forme d'assistance.

Les 17 autres enfants autistes (89,5 %) bénéficiaient d'un soutien en classe, personnel ou général, et deux d'entre eux fréquentaient un centre de compétences deux jours par semaine. En utilisant un outil d'évaluation du QI non verbal (Wechsler Nonverbal Scale of Ability; Wechsler & Naglieri, 2012), nous avons constaté que les enfants autistes et neurotypiques présentaient des niveaux de QI similaires (une moyenne de 90 pour les enfants autistes et de 96 pour les enfants neurotypiques). Il faut retenir que l'engagement de certains enfants, tant autistes que neurotypiques, dans les tâches de QI peut s'avérer difficile, ce qui a pu probablement entraîner une sous-estimation de leurs capacités réelles.

Compétences linguistiques. Les enseignant·e·s ont évalué la maîtrise de la langue d'enseignement des enfants sur une échelle allant de 1 = « très faible » à 7 = « excellente ». Il faut noter qu'ils-elles ont évalué les enfants autistes (moyenne = 4,27) légèrement moins compétents dans la langue d'enseignement que leurs pairs neurotypiques (moyenne = 4,74). Cette différence n'est toutefois pas statistiquement significative.

Résultats académiques. Nous avons comparé les notes des bulletins obtenus au cours de l'année scolaire précédente des enfants autistes et neurotypiques. Pour faciliter la comparaison entre les différents systèmes de notation des écoles, toutes les notes ont été standardisées sur une échelle où « 4 » représentait la note maxi-

Tab. 1 : Comparaison entre les enfants autistes et enfants neurotypiques

	Autiste, n = 19	Neurotypique, n = 18	Total, n = 37
Âge	7 – 12 ans	6 – 12 ans	6 – 12 ans
Genre			
Filles	4 (21 %)	8 (44 %)	12 (32 %)
Garçons	15 (79 %)	10 (56 %)	25 (68 %)
Type d'école			
École publique ordinaire	11 (58 %)	16 (89 %)	27 (73 %)
Autre école	8 (42 %)	2 (11 %)	10 (27 %)

2: Les résultats présentés ont été soumis à une analyse statistique, les différences ou similitudes rapportées ayant une probabilité inférieure à 5 % d'être attribuées au hasard.

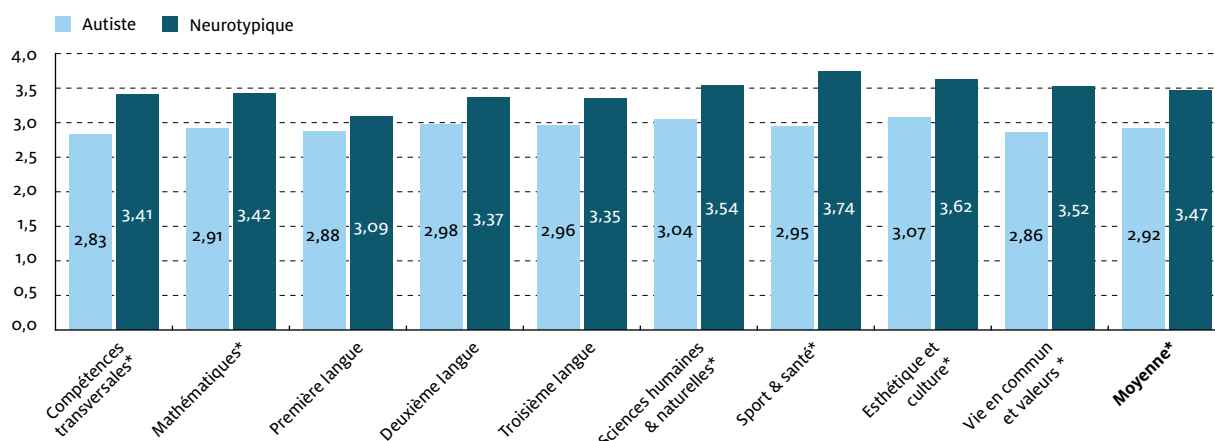


male. En moyenne, les enfants autistes ont obtenu des notes significativement plus basses que leurs pairs neurotypiques dans plusieurs matières (voir fig. 1). Bien que les enfants autistes aient tendance à avoir des moyennes inférieures pour la 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} langue, ces différences ne sont pas statistiquement significatives. En considérant les notes de l'ensemble des matières scolaires, les enfants autistes ont obtenu systématiquement une moyenne significativement inférieure par rapport aux enfants neurotypiques.

Ensuite, nous avons évalué la performance académique des enfants en examinant les évaluations des enseignant·e·s à propos de la performance de chaque enfant

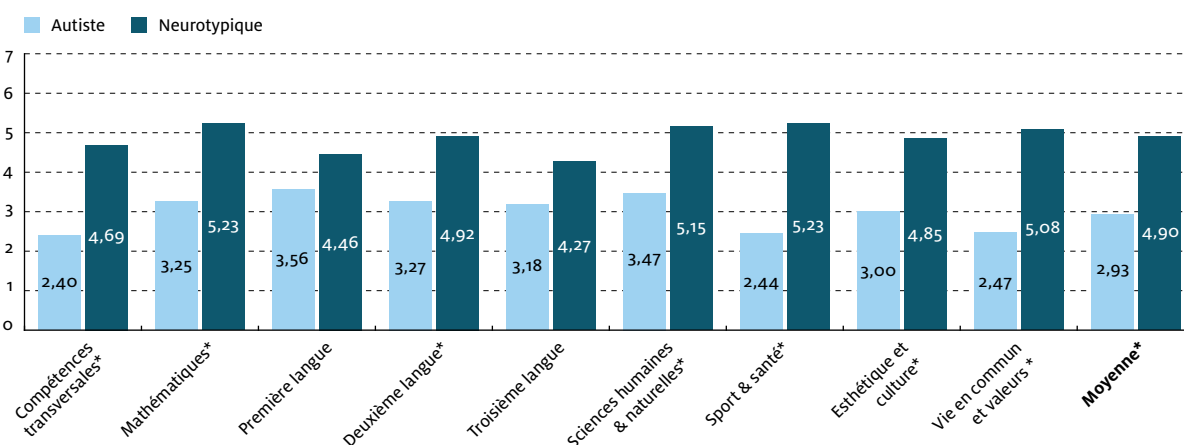
par rapport à leurs camarades, sur une échelle allant de 1 = « beaucoup plus faible » à 7 = « beaucoup plus fort ». Les enfants autistes ont été évalué·e·s par leurs enseignant·e·s comme étant plus faibles que leurs camarades de classe dans toutes les matières scolaires. À l'inverse, les enfants neurotypiques ont été évalué·e·s comme étant aussi bon·ne·s ou meilleur·e·s que leurs pairs dans toutes les matières scolaires, avec une note moyenne de 4 ou plus. Cette disparité dans les évaluations des enseignant·e·s entre les performances des enfants autistes et neurotypiques était statistiquement significative pour la plupart des matières scolaires, à l'exception de la 1^{ère} et la 3^{ème} langue (voir fig. 2).

Fig. 1: Notes des bulletins scolaires standardisées des enfants autistes et neurotypiques



Remarque : * Différences statistiquement significatives entre les groupes. Échelle de notation standardisée : des valeurs plus élevées signifient de meilleures notes.

Fig. 2: Évaluation par l'enseignant·e des compétences académiques des enfants autistes et neurotypiques



Remarque : * Différences statistiquement significatives entre les groupes. Échelle : 1 – 7, où les valeurs les plus élevées signifient des résultats scolaires jugés plus élevés par rapport aux autres élèves.



Discussion et conclusions

Cette étude a fourni un aperçu des performances académiques des enfants autistes scolarisés dans des écoles d'enseignement fondamental ordinaires au Luxembourg. Malgré une variabilité considérable sur le plan des capacités intellectuelles, les enfants autistes présentaient en moyenne un QI comparable à celui des enfants neurotypiques. En dépit de ce fait, les enfants autistes ont obtenu des notes significativement inférieures à celles de leurs homologues neurotypiques dans la plupart des matières scolaires. Il est important de noter que certains enfants autistes suivaient des programmes adaptés. Il est donc possible que si les enfants autistes avaient été évalués dans toutes les matières, la disparité des notes par rapport aux enfants neurotypiques aurait pu être encore plus grande.

Cette étude a été réalisée sur un échantillon de taille relativement réduite. Cependant, malgré cette limitation, des tendances claires ont émergé pour le Luxembourg, en accord avec les résultats observés pour d'autres pays, montrant que les enfants autistes ont tendance à avoir des résultats inférieurs à ceux de leurs pairs neurotypiques indépendamment de leur QI (Ashburner et al., 2010; Mayes & Calhoun, 2003).

Alors que ce rapport ne visait pas à fournir une analyse approfondie des raisons de la sous-performance des enfants autistes, les résultats suggèrent que divers facteurs, dont l'environnement scolaire, les structures de soutien disponibles ainsi que les défis émotionnels et socio-communicationnels rencontrés par de nombreux-nombreuses enfants autistes, jouent un rôle significatif dans leurs difficultés académiques. Ces facteurs seront explorés et détaillés dans des publications à venir.

Ce projet est soutenu par le Fonds National de la Recherche (FNR) luxembourgeois ; numéro de référence du projet : 13651499.

Références

- Ashburner, J., Ziviani, J. & Rodger, S. (2010). Surviving in the mainstream: Capacity of children with autism spectrum disorders to perform academically and regulate their emotions and behavior at school. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 4(1), 18–27.
- American Psychiatric Association. (2015). *Neurodevelopmental Disorders: DSM-5®*. American Psychiatric Pub.
- Barnard, J. (2000). Inclusion and autism: Is it working? 1,000 examples of inclusion in education and adult life from the National Autistic Society's members. National Autistic Society.
- Costa, A. P. & Steffgen, G. (2018). Luxembourg and autism. In F. R. Volkmar (Ed.), *Encyclopedia of Autism Spectrum Disorders* (pp. 1–9). Springer.
- Greisen, M., Hornung, C., Baudson, T. G., Muller, C., Martin, R. & Schiltz, C. (2018). Taking language out of the equation: The assessment of basic math competence without language. *Frontiers in Psychology*, 9, 1076.
- Keen, D., Webster, A. & Ridley, G. (2016). How well are children with autism spectrum disorder doing academically at school? An overview of the literature. *Autism*, 20(3), 276–294.
- Maenner, M. J. (2023). Prevalence and characteristics of autism spectrum disorder among children aged 8 years—Autism and developmental disabilities monitoring network, 11 Sites, United States, 2020. *MMWR. Surveillance Summaries*, 72.
- Mayes, S. D. & Calhoun, S. L. (2003). Ability profiles in children with autism: Influence of age and IQ. *Autism* 7(1), 65–80.
- Wechsler, D. & Naglieri, J. A. (2012). Wechsler Nonverbal Scale of Ability [dataset].